

Entre numérisation et intelligence artificielle

Justice » Le Conseil de la magistrature dévoile sa vision 2023-2028 pour le pouvoir judiciaire fribourgeois. La technologie fera évoluer le système judiciaire, qui sera aussi plus centralisé.

Pour faire face à une charge de travail en augmentation pour cause de complexification des questions juridiques et de démographie haussière, le pouvoir judiciaire fribourgeois planifie une simplification de son organisation territoriale et administrative, de même qu'une centralisation des tâches administratives. La numérisation de ses processus, déployée progressivement dans le cadre du programme e-Justice, constitue un changement fondamental et une opération d'envergure dont le financement devra être assuré. Enfin, l'intelligence artificielle pourrait être

mise à contribution pour certaines tâches chronophages (par exemple la recherche de jurisprudence), ce qui permettrait aux magistrats d'être plus à l'écoute des justiciables.

Voilà, en résumé, les conclusions d'une «Vision pour le pouvoir judiciaire» que le Conseil de la magistrature du canton de Fribourg vient de transmettre à la Commission de justice du Grand Conseil, au Conseil d'Etat ainsi qu'aux différentes autorités judiciaires, sous la forme d'un Plan directeur 2023-2028. S'inscrivant dans la continuité du précédent, qui couvrait la période 2017-2021, ce document se conçoit d'abord comme un «instrument de planification», insiste Johannes Frölicher, président du Conseil de la magistrature.

Il se fonde notamment sur une analyse du pouvoir judiciaire achevée fin

2021, ayant elle-même débouché sur des propositions entre-temps adoptées par le Conseil d'Etat. Parmi celles-ci figure le regroupement des différents tribunaux d'arrondissement et justices de paix dans trois nouveaux arrondissements judiciaires (Sarine, Gruyère-Glâne-Veveyse, et Singine-Lac-Broye), ainsi que la création d'un tribunal pénal unifié. «Le dossier est en main de la Direction de la justice», explique Johannes Frölicher, qui compare ce programme de centralisation et de regroupement à ce qui a été accompli dans le domaine de la planification hospitalière.

La numérisation implique en outre une harmonisation des processus difficilement compatible avec certains particularismes régionaux, poursuit le président du Conseil de la magistrature. Les

récents développements concernant le financement du programme e-Justice lui causent toutefois du souci. «Des réductions de budget peuvent sérieusement compromettre le succès de ce programme et risquent même de rendre inutiles les dépenses engagées jusqu'à présent», lit-on dans le Plan directeur 2023-2028.

Pour Johannes Frölicher, mettre les pieds au mur face aux avancées de l'intelligence artificielle serait vain. En ayant accès aux bases de données de jurisprudence, la machine est capable de réaliser en quelques secondes un travail de synthèse qui prendrait des jours à un juriste spécialisé. «Le juge passera moins de temps à compiler la jurisprudence, mais davantage à l'interpréter et à l'expliquer.» » MARC-ROLAND ZOELLIG

Le motard roulait à 150 km/h

Circulation » La Police cantonale fribourgeoise a interpellé dimanche un motocycliste qui roulait à près de 150 km/h sur la route cantonale en direction de Charmey, indique-t-elle dans un communiqué. L'homme, âgé de 49 ans, était sous l'emprise de l'alcool lorsqu'il a été arrêté à Broc après avoir été repéré dans les environs de Bellegard circulant à une vitesse excédant les 80 km/h tolérés sur ce tronçon.

À la suite de son interpellation, le motard a été auditionné en présence de son avocat avant d'être privé de son permis de conduire et de son véhicule par la police cantonale. Il sera dénoncé au Ministère public. » AL

Une cloche de la cathédrale n'a pas tinté avec les autres hier, à l'occasion de l'Assomption

Sainte-Barbe réduite au silence

« AMÉLIE FASEL

Fribourg » La cloche du couvre-feu n'a pas dansé avec les autres hier, pour l'Assomption. «Une oreille avertie aura peut-être remarqué son absence.» Pierre Feraud, sacristain de la paroisse Saint-Nicolas, précise que le tintement de la cloche de sainte Barbe a cessé il y a déjà quelques mois. Certains habitants du quartier la réclament et attendent impatiemment sa réparation. «Peut-être se calquaient-ils sur la sonnerie pour l'heure du coucher, ou pour sortir promener leur chien?» plaisante le sacristain.

Mais qu'est-il arrivé à la cloche du couvre-feu? «On a constaté une fissure dans la structure en bois qui la porte», explique Matthias Walter, campanologue bernois et expert en cloches d'église. Sainte-Barbe n'est pas endommagée. La décision de ne plus la faire tinter a été prise par précaution, pour éviter que la situation ne s'aggrave.

Selon le Service des bâtiments (SBat) de l'Etat de Fribourg, propriétaire de la cathédrale, des discussions sont en cours concernant la solution technique à retenir pour la réparation de la cloche. La date de sa remise en marche n'est pas encore connue. Elle dépendra de la durée des travaux, «qui pourrait être de plusieurs mois», précise le SBat.



La cloche de sainte Barbe est la plus ancienne datée de la cathédrale Saint-Nicolas. Jean-Baptiste Morel

Couvre-feu historique

En attendant, Sainte-Barbe patiente au frais. Quatre grands étages au-dessus des touristes et des croyants, venus admirer l'architecture ou prier à l'intérieur du bâtiment, se trouve une pièce verrouillée, plongée dans une pénombre apaisante. Son climat contraste avec la chaleur du mois d'août. Froide et imposante, Sainte-Barbe est suspendue au centre de la pièce. Elle est entourée de six autres cloches. La cathédrale en compte treize au total. Bien qu'elle soit la plus lourde de son étage, Sainte-Barbe n'est que la troisième plus imposante du clocher. «Dans deux minutes, ça va faire ding-dong», prévient le sacristain. Il est 17 h 43.

Jusqu'à l'an dernier, Sainte-Barbe rythmait la vie des Fribourgeois vivant à proximité de la cathédrale. Elle tintait trois minutes tous les soirs aux alentours de 22 h 15. Une sonnerie à la volée en souvenir de l'époque médiévale, où les cloches étaient manuellement balancées pour ordonner l'extinction des feux. «Au Moyen Age, les incendies représentaient un des plus grands dangers qui guettaient les villes», rappelle Aloys Lauper, conseiller scientifique au Service des biens culturels. Avant la mécanisation des clochers, la responsabilité de sonner le couvre-feu était assumée par un garde stable. Il tirait sur une corde



«Une oreille avertie aura peut-être remarqué son absence» Pierre Feraud

pour faire tinter la cloche. «Le dernier à avoir été nommé à cette fonction est Théodore Piller, en 1894.» Et d'ajouter que le couvre-feu n'était pas un conseil, mais bien un ordre. Ceux qui ne le respectaient pas étaient punis d'une amende.

La Sainte-Barbe a été fondue dans le bronze en 1367. Elle est la plus ancienne cloche datée de la cathédrale et l'une des plus anciennes cloches de Suisse gravée du nom de son auteur, un certain Walter Reber, d'Aarau. Comme elle pèse plus de deux tonnes – 2080 kg pour être précis –, «le fondeur de la cloche s'est très certainement déplacé», suppose Matthias Walter. Walter Reber aurait

donc fondu son œuvre directement sur place, à Fribourg.

«La cloche est plus ancienne que le clocher», relève, à juste titre, le campanophile fribourgeois Claude-Michaël Mevs. En effet, les travaux de construction de la cathédrale actuelle ont été achevés en 1490, soit 123 ans après la fonte de la cloche. Ce n'est qu'à partir de ce moment que Sainte-Barbe a pu être suspendue à son emplacement actuel.

Tintement ou sonnerie?

Les cloches du quatrième étage de la cathédrale sont fixées sur de grosses structures en bois, qu'elles font apparemment basculer lorsqu'elles se mettent à

balancer en chœur. «Beaucoup de gens confondent tintement et sonnerie», relève Claude-Michaël Mevs. Chaque quart d'heure, c'est le bruit du tintement qui retentit, et non une sonnerie. De petits marteaux tapent sur les cloches, et notamment sur Sainte-Barbe.

Si Sainte-Barbe était la seule cloche de la ville à sonner à l'heure du couvre-feu, elle ne s'activait pas qu'à cette occasion. Elle dansait aussi avec les autres cloches lors de l'Angélus, des messes dominicales du dimanche ou de l'annonce du week-end le samedi soir. Elle tintait également lors de grandes fêtes catholiques telles que Noël, Pâques ou l'Assomption. »

656

En années, l'âge de la cloche Sainte-Barbe

2080

En kilogrammes, le poids de la cloche